

Les visiteurs aux mains nues du port de Nantes

Ils vont à la rencontre des marins en escale. L'air de rien, la ville en accueille 4 000 chaque année. Sans leur offrir de havre où vraiment se ressourcer, après des semaines passées à boulinguer.

Reportage

La balle, l'écorce entourant le grain de blé, vole à qui mieux mieux. Un vrai brouillard règne sur le quai céleste de Roche-Maurice, à Nantes, en ce mercredi après-midi. Deux bateaux sont à poste. Arrivé la veille, le *Beatrice* prépare son départ. Comme chaque jour ou presque, les *seafarer's welfare*, ces visiteurs de Nantes Port Accueil, viennent à la rencontre des équipages.

« Gillet orange sur le dos et casque sur la tête, Bernard Lefebvre, président de l'association et Chloé Bourges, volontaire du service civique, tentent d'accéder à bord. En vain. L'échelle de coupée est trop courte pour descendre. La faute au marnage, à la marée basse. Impossible d'offrir des chocolats comme prévu.

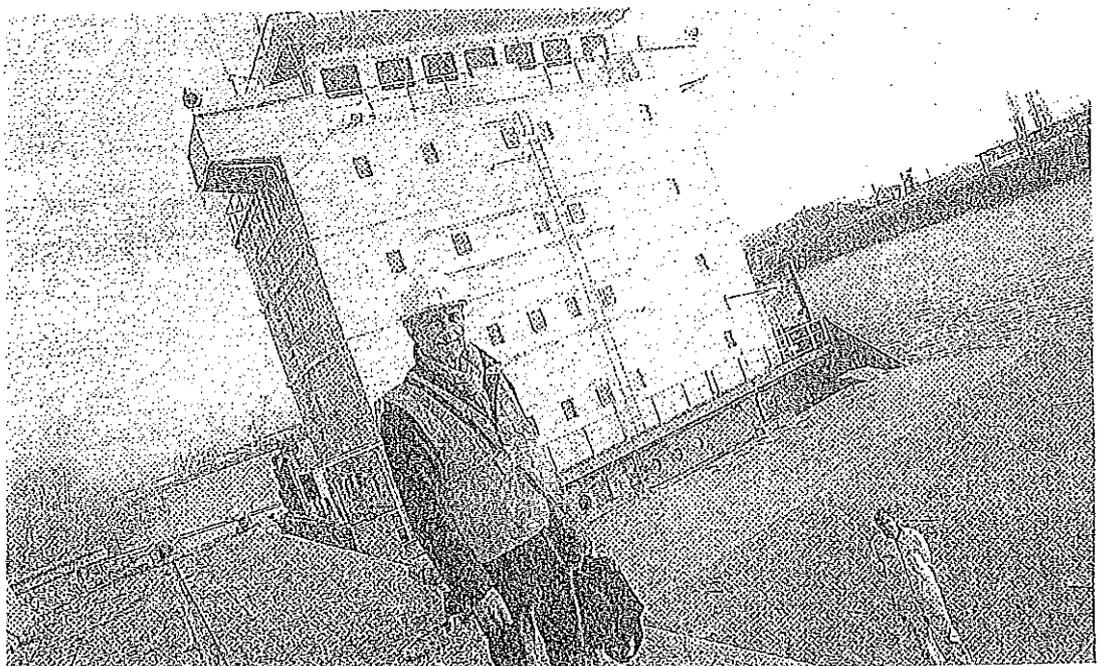
« La rencontre va se solder par un échange rapide alors que le bateau va bientôt entamer quatre heures de descente de fleuve pour rejoindre la haute mer et mettre le cap sur Lexoes, l'avant-port de Porto, au Portugal. « On sera peut-être arrivés pour fêter le Nouvel an à terre », espère le Roumain Andréi, officier de pont en formation.

Jusqu'à dix mois en mer...

Les vingt-deux marins de l'*African Iris*, un céréalier de 168 m, n'auront sans doute pas cette chance. Eux chargés, en deux temps, 16 000 tonnes de blé à Nantes et 6 000 t à Montoir, avant de mettre le cap sur Pointe-Noire, au Congo. « Noël, on l'a passé en mer », raconte Cezary Konieczny, le commandant polonais. C'est mieux que dans un port africain. « Il est des escales difficiles. Loin des cœurs de ville et plus ou moins sûres. Bernard Lefebvre et Chloé Bourges ne s'attendent pas alors que tout le monde bossé.

« Mine de rien, 4 000 marins passent chaque année par la partie nantaise du port de Nantes... Saint-Nazaire, Nantes Port Accueil en a rencontré un bon millier en 2011, pour leur donner les plans de la ville, leur fournir des cartes de téléphone et en transporter certains par minibus. Pour être, surtout, très à l'écoute et répondre présent en cas de difficulté.

« Nous sommes un observatoire.



« On sera peut-être arrivés pour fêter le Nouvel an à terre », espère le Roumain Andréi, officier de pont en formation sur le *Beatrice*, qui reçoit ici la visite de Bernard Lefebvre, président de l'association Nantes Port Accueil.

Les bateaux en mauvais état se font de plus en plus rares, mais le nombre d'armements précaires a tendance à progresser avec la crise », explique Bernard Lefebvre. Un marin peut donc vite se retrouver en rade.

En 2010, l'association a été accueillie dans les locaux du Centre nautique Sèvre et Loire, dans le village de Trentemoult, sur la rive sud de la Loire. Elle y assure une permanence chaque lundi soir, où les marins peuvent utiliser des

ordinateurs et des téléphones. Et trouver surtout un brin de réconfort après des semaines de confinement. « Certains ont des contrats qui durent jusqu'à dix mois. Sur des destinations comme l'Algérie, on n'est pas autorisé à poser son sac à terre », rapporte Bernard Lefebvre, qui rêve d'offrir un meilleur accueil.

« Il faudrait être sur le port », regrette cet officier de marine à la retraite. Les exemples de foyers confortables ne

manquent pas : à Saint-Nazaire (*lire ci-dessous*), Dunkerque, La Rochelle et bientôt Bordeaux. De leur « Voyage à Nantes » (1), plus d'un marin de l'autre bout du monde remporte une bien pauvre image...

Thierry BALLU.

(1) « Le Voyage à Nantes » est la nouvelle structure qui chapeaute les actions touristiques et culturelles de la métropole nantaise.

Trois associations à l'œuvre dans l'estuaire

La commission portuaire du bien-être des gens de mer de Nantes - Saint-Nazaire a tenu sa première réunion d'installation à la mi-novembre. « Enfin », commente la Fédération nationale d'accueil des marins, qui juge qu'on a mis le temps. Un point a été fait sur les moyens et services mis à la disposition des 40 000 à 50 000 marins effectuant des escales de Saint-Nazaire à Nantes (2 500 escales selon le port).

Deux autres associations se

soucient des marins en dehors de Nantes Port Accueil. Marine Accueil Loire est basée à Saint-Nazaire à l'entrée sud du port. Elle dispose d'un foyer confortable, à même d'offrir des prestations de qualité. Il est animé par une vingtaine de bénévoles. Plus de 1 500 marins l'ont fréquenté l'an dernier. Une autre association, Agism (Association pour la gestion des institutions sociales maritimes), est positionnée à Montoir. Le foyer qu'elle gèrerait a brûlé et doit être reconstruit.

« L'absence de foyer entre Nantes et Cordemais est déplorable », s'insurge la fédération d'accueil des marins. Qui juge insuffisantes les aides des amateurs, du Port, du conseil général de Loire-Atlantique ou d'ITF (Fédération internationale des ouvriers des transports).

Deux absences ont été par ailleurs remarquées lors de la première commission portuaire : celles des agglomérations nazairienne et nantaise.